

Vive le saké et le *fuwaffuwa chiffon* !

Non, le français n'est pas condamné. Nous venons de passer deux merveilleuses semaines au Japon. Nous avons séjourné chez des amis à Ashiya, une petite ville près d'Osaka qui, bien que moderne et relativement banale, recèle quelques joyaux, parmi lesquels un musée du saké qui raconte l'histoire de cette boisson et de sa fabrication. À la sortie du musée, nous sommes tombés sur l'inévitable boutique du musée. Nous entrons donc. Je m'approche des rayons chargés de bouteilles de saké, et je m'aperçois qu'il m'est impossible de faire un

choix, car tout n'est écrit qu'en caractères japonais. Je demande à la jeune femme derrière le comptoir : – *Do you speak English ?* – *No, sorry !*, me répond-elle. Dans un grand élan d'optimisme, je demande alors : – *Est-ce que vous parlez français ?* – *Oui, un petit peu*, me dit-elle, et son collègue le parlait encore mieux qu'un petit peu. Ils avaient vécu trois ans à Lyon pour y apprendre la gastronomie française ! Nous avons passé un excellent moment à goûter différentes sortes de saké en devisant des mérites des uns et des autres.



Un peu plus loin, nous longeons un garage à vélos, avec des bicyclettes portant les noms de « *Fromage : le grand choix* », « *Arpège Purée* », bizarrement, « *l'Orée* », « *La chasse* », etc. Je vois aussi d'innombrables magasins avec des noms comme « *Iéna* », « *Édifice* », « *Mignon* », « *Chez Mori* », « *Malebranche* », « *Café de Crié* », « *Comme des garçons* », « *Comme ça du mode* », « *Gracieuse Résonance* », etc. On voit des phrases en français sur les T-shirts et les



sacs pour faire les courses. Une véritable inventivité linguistique s'affirme en français, comme sur cette assiette en carton de style très moderne : « Assiette à dessert. Une réalisation libre et élégante ». Enfin, avant de rentrer chez nos amis, nous arrivons devant une pâtisserie française appelée « *Lê Chaton* » (avec un accent circonflexe sur Lê !). Nous entrons et nous achetons un « *fuwaffuwa chiffon* », qui se révéla délicieux. Sur la boîte, je lis : « *J'aimerais élever une vie gentille à l'homme. Elle est élevée soigneusement et maintenant qu'elle s'épanouit* ». « *Ample temps me relaxe* ». « *Nous faisons la livraison de bon temps* ». Etc. Renseignement pris, il s'agit d'expressions japonaises traduites littéralement (peut-être à l'aide de *Google translate* !), donc un usage du français par des gens qui sont intéressés par la langue, mais ne l'ont pas apprise.

Il semble donc qu'il y ait une certaine demande de français au Japon. Inversement, avec l'influence grandissante de la culture populaire japonaise en France, les mangas, les jeux, les pokémon, le *cosplay*¹, etc., il est certain qu'il y a une demande de japonais en France, non satisfaite par la monoculture de l'anglais.

Un peu d'inventivité dans les ministères des deux pays permettrait peut-être de satisfaire la demande au bénéfice de tous...

Pierre Frath*

1. Le *cosplay*, mot-valise composé des mots anglais *costume* et *play*, « jouer », est un loisir qui consiste à jouer le rôle de ses personnages en imitant leur costume, leurs cheveux – à l'aide d'une perruque ou en adoptant la coupe de cheveux du personnage – et leur maquillage. Les thèmes les plus courants sont les personnages de mangas, de bande dessinée, d'animation japonaise, de dessins animés, de tokusatsu, de films, de jeux vidéo et de comics, mais viennent à inclure également les séries télévisées et toutes sortes de costumes à thèmes. On appelle les pratiquants des *cosplayers*. (D'après Wikipédia.)

* Professeur émérite de linguistique et de didactique des langues à l'université de Reims (pierre.frath@aliceadsl.fr ; <http://www.res-per-nomen.org>).

